

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

Examen du diplôme de fin d'études
de l'enseignement de base
Séssion 2008

Epreuve : FRANÇAIS

Durée : 2 HEURES

Coefficient : 1

Texte

J'étais n'importe quoi, sauf un « joli petit garçon ». J'avais la bouche trop grande, le cou maigre, le nez long et les cheveux en épis. Malgré cela on m'aimait bien . Mon père me faisait sauter sur ses genoux en m'appelant « mon affreux bonhomme », très simplement. Ma mère n'aimait pas cela. Elle me serrait contre ses jupes, un peu vexée. « Ca s'arrangera ! » disait-elle. Mes quatre aînés, eux, ne pouvaient pas me regarder sans se mettre à rire. Ce n'était pas grave.

On me cachait un peu quand on prenait des photos. Une bourrade pudique¹ de l'un ou de l'autre, au moment du dé clic². Après, on disait : « Tiens, là, c'est le pantalon de Laurent, juste derrière Jérôme.» Parfois, je me regardais dans une glace et je disais, comme ma mère : « Ça s'arrangera.»

Cela ne s'est pas arrangé tout seul. Mes dents eurent beau changer, mes bras et mes jambes pousser, je restai moche. Un jour, je suis passé de la barboteuse à la culotte à bretelles et parti pour l'école. Ils ne m'ont pas raté. Dans la semaine, j'étais surnommé *l'araignée*. Alors je me suis mis en colère. J'aurais admis *girafe* ou *sauterelle*, mais les araignées me dégoûtaient. Ce fut bien inutile. Comme je ne changeai pas de collège, ce surnom me suivit jusqu'en philo³. J'avais beau redoubler ma classe de temps en temps, espérant du même coup me débarrasser de cet animal qui me collait à l'identité, il y avait toujours un élève qui s'arrangeait pour rater son examen de passage en même temps que moi et repiquer mon ridicule dans les rangs nouveaux⁴.

Il faut ajouter, pour compléter le portrait, que j'étais maladroit, mais d'une maladresse superbe, dans tous les domaines.

Geneviève DORMANN, *Le Chemin des dames*.

Editions du Seuil, 1964.



1) bourrade pudique : action de pousser discrètement sans méchanceté

Questions

I- **Compréhension** : (7 points)

1) Ecris la bonne réponse (2 points)

- a - Le narrateur était :- un petit garçon très beau
- un petit garçon très laid

Réponse :

- b - A l'école, les élèves appelaient Laurent : - l'araignée
- la girafe
- la sauterelle

Réponse :

2) Quelle est l'attitude des parents à l'égard de Laurent ?

Relève, dans le texte, une expression qui le montre. (2 points)

.....
.....
.....

3) Quel sentiment le surnom qu'on lui a donné à l'école, a-t-il fait naître chez l'enfant ? (1 point)

.....
.....
.....
.....

4) Laurent réussit-il à se débarrasser de ce surnom ? Pourquoi ? (2 points)

.....
.....
.....

II- Langue : (6 points)

1) Mets les phrases suivantes à la forme passive ou à la forme active selon le cas : (1,5 point)

a - On cachait Laurent au moment du déclic de l'appareil photo.

.....

b - Les élèves lui ont donné un surnom .

.....

c - A l'école, j'ai été ridiculisé.

.....

2) Complète chacune des phrases suivantes par le pronom relatif qui convient : (1,5 points)

a - A l'école, on m'a collé le nom d'un animal je détestais beaucoup.

b - Je haïssais ce surnom je voulais à tout prix me débarrasser.

c - Le comportement de mes frères me causait des peines il m'arrive de penser encore.

3) Réécris le paragraphe suivant en employant les pronoms personnels convenables afin d'éviter les répétitions : (2 points)

Le père faisait sauter Laurent sur ses genoux. Le père appelait Laurent : « mon affreux bonhomme ». Quand la famille prenait des photos, il y avait toujours quelqu'un qui se mettait devant Laurent pour cacher Laurent. Ses frères n'arrêtaient pas de se moquer de Laurent .

.....

.....

.....

.....

4) Complète par « quel(s) », « quelle(s) », ou « qu'elle(s) » « qu'il (s) » : (1 point)

a - Ma mère me dit toujours m'aime.

b - Ma situation s'arrangera Que soient mes défauts.

